

L'épidémie de la dengue qui a causé pendant les deux derniers mois de véritables désastres à Athènes et dans plusieurs autres villes de la Grèce, a eu des conséquences fâcheuses dans tous les services ainsi que dans les activités sociales. C'est pourquoi nous avons été obligées de retarder la publication des derniers numéros de notre bulletin et d'omettre la page française des deux derniers mois. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs pour cette irrégularité causée par force majeure.

* * *

Une nouvelle organisation féministe.

Nous sommes heureuses d'annoncer la fondation d'une société purement féministe à Salonique sous le titre d'«Union féministe de Macedoine et Thrace». Le but et le programme de la nouvelle société sont les mêmes que ceux de notre Ligue. Nous constatons ainsi, avec une satisfaction bien justifiée, les succès de nos efforts soutenus pour répandre le mouvement de l'émancipation de la femme par toute la Grèce. Nous sommes sûres que la nouvelle société apportera un appui considérable à nos efforts en démontrant aux esprits récalcitrants que le féminisme en Grèce n'est pas que de la littérature mais qu'il est déjà un besoin conscient chez une grande majorité de femmes, non seulement dans la capitale mais aussi dans les centres provinciaux.

* * *

La grève des ouvriers du Tabac.

L'ouvrière grecque a fait preuve d'une admirable solidarité avec ses collègues masculins dans la dernière grève des ouvriers du tabac. Elle a subi avec courage et insistance toutes les vicissitudes de la lutte si dure pour obtenir des meilleures conditions de travail. Elle n'a pas fléchi devant l'emprisonnement et a montré une discipline exemplaire à son organisation. Ainsi l'ouvrière Grecque qui a été la première à s'engager dans la lutte pour la vie pour assurer son indépendance économique a ressenti la première le besoin de l'organisation, de la discipline et de la soumission des intérêts de toute sa classe.

* * *

Activité de la Ligue.

Le Comité Exécutif a organisé, pendant le mois de juin, des cours féministes à un petit groupe de membres dans le but de former des noyaux de propagande dans divers centres. Ce groupe était composé surtout d'institutrices et d'employées, ardentes féministes qui désiraient s'instruire sur les divers articles de notre programme. Les cours étaient repartis ainsi: Mme Marie Svolo sur la question du travail des femmes et la question de la morale sociale (réglementation, traite des femmes), deux cours. Mme Agnès Stouditis, docteur en droit, sur le code patri-

monial et en général le code civil, deux cours. Mme Anna Papadimitriou sur les enfants illégitimes et la législation récemment introduite en Grèce pour leur protection, un cours. Enfin Mme A. Théodoropoulou parla, dans un cours, sur les droits politiques, la nécessité pour la femme grecque de l'obtenir le plus tôt possible, les arguments surannés contre le vote des femmes en prouvant leur futilité.

Ces cours ont été suivis avec un très grand intérêt comme le prouvaient les nombreuses questions adressées aux conférencières.

* * *

Les propositions des femmes professeurs

Notre Ligue a adopté et soussigné avec l'Union des femmes Universitaires Grecques, les propositions présentées par la Ligue des femmes professeurs au VI^e Congrès de la Fédération de l'enseignement secondaire. Par ces propositions ces trois organisations féminines demandent: 1) Un enseignement identique pour les deux sexes. 2) Coéducation avec certains cours spéciaux enseignés à part aux jeunes filles. 3) Organisation d'une véritable vie scolaire avec excursions, jeux fêtes etc. 4) Un choix très sévère du personnel enseignant. Suivent des propositions concernant les intérêts professionnels des femmes professeurs et une demande de l'application au plus vite de la nouvelle loi sur l'institution d'écoles professionnelles qui rendront de grands services aux femmes du peuple.